



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

### SOMMAIRE.

*Revue de la semaine* :—Le comte de Paris.—Delamarre acquitté.—Nécrologie.—Resterons-nous Français : *Suite*.  
*Causerie agricole* :—Engraissement du bétail à l'étable : *Suite*.  
*Sujets divers* :—L'élevage du mouton.—Le fumier de ferme.—Constipation du bétail.—Règles qu'un cultivateur doit observer pour devenir pauvre.  
*Choses et autres* :—Le diocèse de St-Albert.—Les cent acres.—Globe précieux.—Une merveille.—Un engrais artificiel.—L'existence du Czar.  
*Recettes* :—Mastic pour le verre.—Procédé pour saler les porcs, dit à l'américaine.

À NOS ABONNÉS RETARDATAIRES. — Malheureusement nous n'avons pas à nous féliciter de l'impressionnement que nos abonnés retardataires apportent au paiement de ce qu'ils nous doivent, puisque dans l'espace de quinze jours nous n'avons reçu que \$4. Nous espérons que le mois de Novembre nous sera plus avantageux puisque dans ce mois les cultivateurs s'empressent d'acquitter leurs dettes.—De grâce, que l'on fasse la part de ce qui est dû à la *Gazette des Campagnes* !

### REVUE DE LA SEMAINE

*Le Comte de Paris*.—Le comte de Paris a été reçu avec enthousiasme, à Montréal et à Québec. Ces démonstrations ont porté la terreur dans l'âme de nos républicains ; ils ont cru que c'en serait fait de la République française si on accueillait ici, avec quelque distinction, l'héritier de la couronne de France. Le président Carnot a dû être bien surpris d'apprendre, par leurs condoléances, que son fauteuil était en danger. C'est ainsi qu'un zèle trop

ardent et peu éclairé, nous ferions mieux de dire le fanatisme, fait souvent commettre des bêtises.

*Delamarre acquitté*.—Delemarre et sa femme, accusés d'incendiat, ont été acquittés par les jurés. Ils subiront, au prochain terme de la cour criminelle, leur procès pour meurtre.

Il n'y a rien de bien remarquable à noter à part cela.

*Nécrologie*.—La mort vient de ravir à l'affection de ses confrères, M. Wilfrid Talbot, élève du collège de Sainte-Anne. Le regretté défunt était le second fils du capitaine Alfred Talbot, du Cap Saint-Ignace. Entré au collège en 1884, il montra dès lors et pendant les six années qu'il a passées au collège, les dispositions les plus parfaites : sa soumission à ses supérieurs, son application à l'étude, et surtout son angélique piété firent toujours l'édification de ceux qui eurent le bonheur de vivre à ses côtés. Au mois de juin dernier, il achevait ses *Belles-Lettres*, quand il sentit les premières atteintes du mal qui devait le conduire au tombeau. Il espérait retrouver ses forces au foyer paternel, et revenir commencer sa rhétorique en même temps que ses condisciples. Mais, hélas ! à l'heure de la rentrée il manquait à l'appel : il était cloué sur son lit de douleur ; et, le 22 octobre, il expirait entre les bras de son père au désespoir.

La nouvelle de cette mort prématurée a vivement impressionné tous ses confrères ; le vide qu'elle cause dans leurs rangs se fera longtemps remarquer.